Chindrieux

Châtillon

Yves Billaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6863>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Yves Billaud, « Chindrieux », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6863>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chindrieux

Châtillon

Yves Billaud

Identifiant de l'opération archéologique : 229423

Date de l'opération : 2007 (SD)

- 1 Cette station littorale de l'âge du Bronze final est située à l'extrémité nord du lac du Bourget, sur la rive orientale. Elle est actuellement recouverte par 3 m à 5 m d'eau. Son emprise est estimée à 6 000 m². Découverte dans la seconde moitié du XIX^e s., elle a fait l'objet pendant plusieurs décennies de « pêches aux antiquités lacustres ». Les premiers travaux en plongée y sont menés dans les années 1960 par le précurseur R. Laurent. Puis une campagne de carottages (resp. Y. Billaud) a été menée en 1986, suivie en 1990 d'un sondage et d'échantillonnage de pieux pour datation dendrochronologique (resp. A. Marguet).
- 2 Depuis quelques années des opérations de terrain sont menées sur les stations de l'âge du Bronze final du lac du Bourget afin d'en évaluer l'état de conservation, les emprises archéologiques et d'en affiner la chronologie. Dans ce cadre, il apparaissait nécessaire de reprendre l'étude du site de Châtillon à la lumière des acquis sur les stations de Grésine et du Saut.
- 3 La campagne de 2007 n'a pas bénéficié de conditions aussi clémentes que l'année précédente. Il a tout de même été possible de réaliser la quasi-totalité des objectifs fixés avec, en premier lieu, le rattachement topographique de la station. Les relevés effectués, ont d'autre, part montré que le maillage triangulaire de 5 m utilisé pour la topographie des pieux était cohérent et ne présentait que de faibles variations, ceci bien qu'il ait été implanté au cours d'opérations différentes échelonnées sur plus de 40 ans.
- 4 Afin d'avoir une idée des variations latérales de faciès, il a été retenu de mener les sondages de façon linéaire et, pour des raisons pratiques, de les appuyer sur le maillage triangulaire. Les surfaces ouvertes sont alors de 5 m de long par 1 m de large. En 2006, un sondage implanté à 15 m au sud de celui de 1990 avait été fouillé sur 2 m² (sondage

« Centre »). Deux autres mètres carrés ont été totalement fouillés. La séquence, épaisse de 0,60 m, est constituée de fumiers organiques avec des passées plus ou moins sableuses ou argileuses. La relative monotonie de cette séquence n'a pas facilité la tâche des fouilleurs pour suivre les dix niveaux initialement distingués.

- 5 Sur la surface ouverte, mille quatre-vingt-sept tessons ont été recueillis (pour un poids de 32,6 kg) soit des valeurs similaires à celles obtenues pour les 2 m² précédents. Si ces valeurs paraissent élevées, surtout par rapport aux sites terrestres, elles sont inférieures de moitié à celles obtenues dans le sondage de 1990 (et son extension de 2006). La céramique est caractéristique des dernières occupations littorales du Bronze final IIIb : pots à décor de cordon digité sous le col, jarres globuleuses à décor de cannelures horizontales, gobelets en bulbe d'oignon, jattes carénées, coupes à profil discontinu, plats surbaissés, etc. Mais si des décors incisés ou peints sont présents, c'est avec une fréquence moindre que dans les autres sondages. Il est également à noter que le bronze est encore absent. Parmi les objets particuliers, peuvent être cités, pour le matériel lithique, la moitié d'un maillet à gorge et, pour les matériaux périssables, un fragment de plat en bois et l'extrémité distale d'un manche de hache.
- 6 Dans le prolongement de l'axe passant par le sondage de 1990 (avec l'extension de 2006) et le sondage « Centre », un nouveau sondage a été ouvert à 15 m au sud de ce dernier. Dans ce secteur, l'érosion qui affecte la partie du site tournée vers le large est bien perceptible. La séquence n'est plus conservée que sur 0,40 m d'épaisseur. Elle est ici marquée par un épais niveau d'argile s'interstratifiant en direction du sud avec des fumiers riches en matériel. Pour les 5 m² fouillés, mille sept cent trente-six tessons ont été recueillis (pour un poids de 47,3 kg). Comme dans le sondage nord, les riches décors de la fin du Bronze final sont bien représentés en particulier sur de grandes coupes : triangles incisés entre des cercles concentriques et alternativement peints en noir et rouge, peinture rouge et zones surcreusées, bandes en creux à hachures profondes, cannelures concentriques larges séparées par des lignes de chevrons à remplissage blanc, etc. Le bronze est représenté par des fragments (pointe d'épingle, de couteau, etc.) et par une épingle vasiforme avec un décor particulier de godrons torsés. Pour la première fois dans le lac du Bourget, un coin à fendre a été découvert. En bois de hêtre, il mesure 0,39 m de long pour un diamètre de 0,075 m. Il est identique aux quelques exemplaires recensés dans les stations Bronze final de Suisse.
- 7 D'autre part, le plan des pieux visibles, qui couvrait 780 m² en réunissant les différents levés, a été étendu sur 357 m². Les axes structurants de l'habitat ont été confirmés avec des bâtiments, probablement à deux nefs, orientés de 7 ° vers l'ouest et séparés par des ruelles étroites.
- 8 Enfin, il est à regretter que si dix pieux et deux bois horizontaux ont été échantillonnés dans les deux sondages pour l'analyse dendrochronologique, ils n'aient malheureusement pas pu être analysés pour de simples questions de restrictions budgétaires.
- 9 BILLAUD Yves

INDEX

Index géographique : Rhône-Alpes, Savoie (73), Chindrieux

operation Sondage (SD)

Index chronologique : âge du Bronze, ép. contemporaine, Protohistoire, XIXe siècle apr. J.-C.

AUTEURS

YVES BILLAUD

MCC